

CONSTRUCTION
TRAVAUX PUBLICS
**INSTALLATION
MULTITECHNIQUE**
**CONSTRUCTION
MÉTALLIQUE**
CONCESSIONS
**Chiffre
d'affaires**
+ 5,0 %
**Résultat
opérationnel
courant**
1 104 M€
**Résultat net
part du Groupe**
301 M€
www.eiffage.com
Activité et résultats

Le chiffre d'affaires consolidé croît de 5 % par rapport à 2007 grâce à la solidité des positions du Groupe en France, en particulier dans la construction et les métiers de l'énergie. Néanmoins, le deuxième semestre de 2008 marque un retournement de tendance dans l'ensemble des métiers d'EIFFAGE après dix années de croissance soutenue.

En Europe, hors de France, qui représente 18 % de l'activité du Groupe, la dégradation du marché en Espagne et la cession de la participation dans TGA au Portugal ont ramené la croissance du chiffre d'affaires à 5,7 %. De leur côté, l'activité et la rentabilité au Benelux et en Allemagne se maintiennent. La Construction a maintenu son dynamisme (+ 8,3 % à 4,1 milliards d'euros) et un niveau de marge opérationnelle courante satisfaisant de 4,5 %, malgré le repli de la contribution de l'immobilier au résultat. Celle-ci devrait rester bénéficiaire en 2009.

La branche Travaux Publics a amélioré significativement sa rentabilité opérationnelle courante à 4,3 % sur un chiffre d'affaires de 3,9 milliards d'euros, en baisse, comme prévu en année d'élections locales et du fait du retard apporté au démarrage d'A65 Pau-Langon, de 4,4 %.

L'Installation Multitechnique a poursuivi son développement rapide (+ 15,1 % à 2,9 milliards d'euros), qui a combiné croissance organique et externe. Les difficultés rencontrées en Espagne et sur quelques chantiers importants ont affecté la rentabilité de cette branche, traditionnellement stable autour de 5 %, qui s'est repliée à 3,6 % en 2008.

L'activité d'EIFFEL a maintenu une forte augmentation, essentiellement en interne (+ 24,5 % à 396 millions d'euros) et le résultat est redevenu positif.

Les Concessions ont enregistré un chiffre d'affaires en faible croissance (+ 1,9 % à 1,9 milliard d'euros), alors que le trafic baissait (- 1,2 % sur le réseau APRR), une progression de leur contribution au résultat opérationnel courant (695 millions d'euros) et une nouvelle amélioration de la marge d'EBITDA d'APRR à 67,8 % (contre 67 % en 2007). Le trafic et l'activité du viaduc de Millau ont continué de connaître une évolution beaucoup plus favorable que les autres concessions autoroutières. En sus de l'achèvement, dans les délais, de la LGV Perpignan-Figueras et de la livraison des prisons de Roanne et de Corbas, le Groupe a poursuivi les travaux des Concessions et PPP en cours et signé plusieurs contrats emblématiques dont celui du grand stade de Lille et du siège de la Gendarmerie Nationale à Issy-les-Moulineaux.

La charge d'impôts s'est élevée à 186 millions d'euros. La marge brute d'autofinancement qui s'est maintenue à 1,03 milliard d'euros et l'amélioration du besoin en fonds de roulement lié à l'activité de 244 millions d'euros (après des dégradations de 164 millions d'euros en 2007 et 64 millions d'euros en 2006) ont conforté l'excellente situation financière du Groupe.

Le résultat net à 301 millions d'euros pour la part du Groupe prend en compte des mesures d'adaptation et de restructuration non récurrentes dans la Péninsule ibérique.

La trésorerie nette s'est maintenue à 629 millions d'euros, soit une baisse de 302 millions d'euros alors que le Groupe a investi, sur cette trésorerie, 1 milliard d'euros.

La dette sans recours des Concessions a augmenté de 727 millions d'euros à 12,4 milliards d'euros sous l'effet d'investissements, principalement chez APRR et A'Léonor

(concessionnaire de l'autoroute A65), qui ont atteint 740 millions d'euros. Cette dette à long ou très long terme (jusqu'à 42 ans pour le viaduc de Millau), très majoritairement à taux fixe, s'amortit sur la durée des concessions.

Chiffres consolidés (M€)	2007	2008	Variation
Chiffre d'affaires	12 596	13 226	+ 5,0 %
Résultat opérationnel courant	1 141	1 104	- 3,2 %
Marge brute d'autofinancement*	1 034	1 032	- 0,2 %
Résultat net part du Groupe	1 000	301	n.s.
Eléments exceptionnels**	667	-1	n.s.
Résultat net comparable part du Groupe	333	302	- 9,3 %

* résultat des sociétés intégrées et amortissement hors crédit-bail.

** en 2007, les cessions de 16,7 % de Cofiroute et de 49 % du viaduc de Millau ont dégagé une plus-value nette de 667 millions d'euros.

Assemblée Générale - Dividende

Le résultat net d'Eiffage SA s'élève à 388 millions d'euros contre 1 295 millions d'euros en 2007 compte tenu des plus-values de cessions de la participation d'Eiffage dans Cofiroute et de 49 % dans le viaduc de Millau.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale du 22 avril 2009 de maintenir le dividende à 1,20 € par action. Ce dividende sera mis en paiement le 30 avril 2009. Il s'appliquera à un capital composé de 90 000 000 d'actions, le Conseil ayant décidé, à effet du 1^{er} mars, d'annuler 1 583 342 actions autodétenues, conformément à l'autorisation que lui a donnée l'Assemblée Générale du 25 juin 2008.

Il sera également proposé à cette Assemblée de nommer deux nouveaux Administrateurs indépendants, Mme Anne Duthilleul et M. Demetrio Ullastres, afin de porter le nombre de membres indépendants à trois sur un total de 10 Administrateurs.

Perspectives 2009

L'acquisition, en décembre 2008, des sociétés CLEMESSY et CRYSTAL va apporter au Groupe plus de 800 millions d'euros d'activité dans l'énergie et renforcer la position d'EIFFAGE parmi les leaders de ces métiers.

Les succès commerciaux du Groupe dans les PPP et les Concessions ont maintenu, malgré le retournement de la conjoncture, le carnet de commandes à un haut niveau, à 10,4 milliards d'euros. Les fortes positions d'EIFFAGE en France, au Benelux dans ses activités de travaux, les mesures d'adaptation adoptées en Péninsule ibérique et le renforcement des structures du contrôle des activités en Europe, permettent d'envisager une progression maîtrisée du chiffre d'affaires consolidé à 13,7 milliards d'euros, dont 11,8 milliards d'euros pour les travaux et 1,9 milliard d'euros pour les concessions. Cette prévision anticipe la poursuite de la tendance observée au second semestre et, notamment, une réduction de l'activité dans certains pays d'Europe.

La solidité de son bilan, l'importance de la trésorerie disponible, une approche très prudente de son développement doivent permettre à EIFFAGE de franchir cette période plus difficile et d'en sortir renforcé.

